



# Les couches moyennes en Amérique latine : des acteurs clés pour un nouveau contrat social ?

par Anna Pietikäinen

- ◆ Le renforcement du contrat social en Amérique latine passe par l'amélioration de la qualité des services publics comme la santé et l'éducation – un facteur susceptible de conduire les électeurs à accepter l'élargissement de l'assiette fiscale.
- ◆ Les couches moyennes d'Amérique latine sont très favorables à la démocratie, mais elles critiquent son mode de fonctionnement, déçues surtout par l'indigence des services publics.
- ◆ La politique budgétaire est au cœur des relations entre l'État et les citoyens – et ce d'autant plus en Amérique latine où le contrat social est fragile et la démocratie en voie de consolidation.

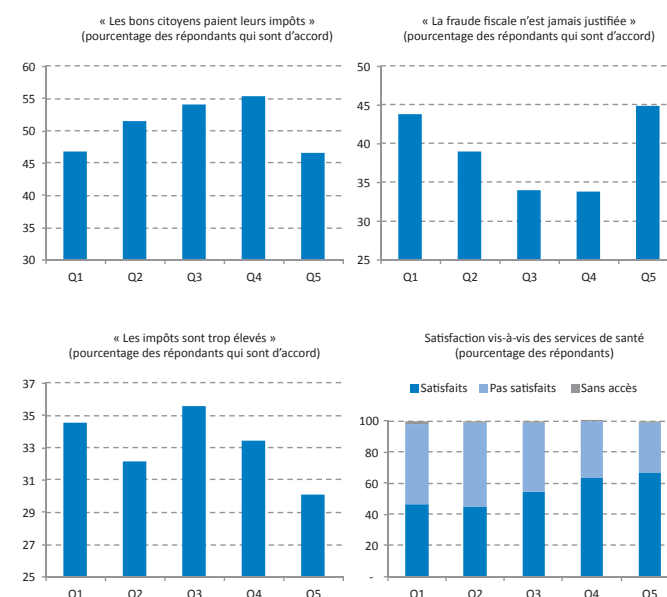
La plupart des pays d'Amérique latine et des Caraïbes sont sortis de la crise financière internationale avec une résilience inédite, ce qui a renforcé la confiance des citoyens en la qualité de la gestion économique de leur pays. L'essor des couches moyennes et leur contribution à la demande intérieure participent à ces bons résultats de la région. Face aux perspectives économiques positives de l'Amérique latine et aux progrès obtenus avant la crise dans la lutte contre la pauvreté, la période semble à de nombreux égards idéale pour les réformes. Dans ce contexte, les couches moyennes pourraient devenir un vecteur de changement dans la région et jouer un rôle de premier plan dans le renforcement du contrat social en Amérique latine.

**Les couches moyennes d'Amérique latine sont des « clients mécontents »**

La consolidation de la démocratie va souvent de pair avec une demande accrue de dépenses sociales, puisque des pans de la population jusque-là exclus du processus de décision commencent à exercer leurs droits civiques. La politique budgétaire se trouve au cœur de l'action publique et définit l'équilibre politique d'une société. On le constate en Amérique latine et aux Caraïbes, engagées dans la consolidation démocratique depuis les années 1980. En tant que système politique, la démocratie bénéficie d'un large soutien de la population. Dans les enquêtes d'opinion, la satisfaction vis-à-vis de la démocratie augmente de fait régulièrement avec le statut économique perçu. Pourtant, le fonctionnement réel de

la démocratie ne suscite pas le même engouement. Les couches moyennes, qui sont relativement favorables à l'impôt, ne sont pas satisfaites des services publics qu'elles reçoivent, confirmant la relation de « clients mécontents » qu'elles entretiennent avec l'État.

## Les couches moyennes, la fiscalité et la satisfaction vis-à-vis des services publics



Source : D'après *Latinobarómetro* (2007 et 2008).

## Le cas du Chili et du Mexique : qui sont les bénéficiaires de la politique budgétaire ?

Comment les couches moyennes s'en sortent-elles donc avec la politique budgétaire actuelle de la région ?

Une analyse d'incidence approfondie des impôts et des prestations sociales pour le Chili et le Mexique permet, en combinant des données sur les caractéristiques des ménages aux statistiques officielles, de battre en brèche l'idée reçue selon laquelle ce sont les familles des couches moyennes qui supportent la plus lourde charge fiscale. En réalité, ce sont les déciles supérieurs qui subissent l'essentiel de la ponction fiscale. Si les familles aisées sont effectivement contributeurs nets à l'impôt dans ces deux pays, les transferts nets affichent très clairement un profil pro-pauvres, ce qui améliore de façon non négligeable le revenu des ménages défavorisés.

Pour les ménages des couches moyennes, la situation est nettement moins tranchée : ils dépensent en impôts à peu près ce qu'ils gagnent en dépenses sociales et s'ils paient moins que les couches aisées, ils bénéficient également moins des transferts que les couches défavorisées. Ainsi au Chili, les ménages du cinquième décile paient en moyenne des impôts équivalant à 18.3 % de leur revenu disponible pour des prestations à hauteur de 20.6 %. De même au Mexique, les impôts représentent 13.2 % du revenu disponible pour des prestations équivalant à 23.8 %. Le transfert net aux familles des couches moyennes est minime, sachant que celles-ci bénéficient surtout de services en nature tels que l'éducation et les soins de santé.

Dans ce contexte, si ces services sont de piètre qualité, les couches moyennes risquent de se considérer comme les perdantes de la négociation budgétaire et seront moins enclines à contribuer au financement du secteur public. La faible qualité perçue des services publics tels que l'éducation et la santé peut aussi faire de l'offre

privée une alternative séduisante même lorsque le coût supplémentaire ajoute une pression non négligeable sur le budget des ménages.

## Vers un nouveau contrat social

Comment les pouvoirs publics peuvent-ils engager des politiques économiques plus pragmatiques tout en confortant le contrat social ? Toute réforme doit commencer par améliorer la qualité et la gestion des services publics en place de manière à accroître la demande et le soutien des usagers. Ce faisant, un corps électoral favorable à l'augmentation des dépenses publiques et aux impôts nécessaires pour les financer ferait son apparition, permettant à ces économies de sortir du piège de recettes fiscales trop faibles pour permettre un financement adéquat de l'action publique. La prédisposition des couches moyennes à soutenir des programmes politiques modérés et à être favorables à l'impôt les place au cœur de ce contrat social renouvelé.

### Pour approfondir la question :

Castelletti, B. et H. Gutierrez (2010), "The Impact of Fiscal Policy on the Middle Class", *Document de travail*, Centre de développement de l'OCDE, Paris, à paraître.

Daude, C. et Á. Melguizo (2010), "Taxation and more representation? On fiscal policy, social mobility and democracy in Latin America", *Document de travail 294*, Centre de développement de l'OCDE, Paris.

OCDE (2010), *Perspectives économiques de l'Amérique latine 2011 : l'Amérique latine, une région de classes moyennes ?*, Centre de développement de l'OCDE, Paris.